

Samedi, l'association Les amis de la Saint-Martin fête la terre pour la première fois à Payerne

# Des tracteurs anciens au travail

« ZOÉ LÜTHI

**Manifestation** » De vieilles machines rouleront des mécaniques à Payerne samedi! Exposant depuis quinze ans à la foire de la ville, l'association Les amis de la Saint-Martin organise une manifestation baptisée Fête de la terre à la Belle-Ferme, près de l'aéroport.

Lors de cette première édition, chevaux et tracteurs anciens offriront des démonstrations de travail agricole sur les trois hectares voisins. Loin de l'alignement de carrosseries habituel, c'est l'occasion de voir ces véhicules en action. «Nous sommes des mordus de tracteurs, et nous voulons travailler avec!», souligne Pierre Schütz, président de l'association.

## Modèles du siècle passé

Les amis de la Saint-Martin ont invité d'autres passionnés à venir montrer leurs machines. Ils espèrent en voir arriver entre cinquante et huitante en plus des leurs. Les modèles collectionnés datent du début du siècle passé. A la Belle-Ferme, les curieux pourront peut-être voir des Lantz Bulldog allemands et des Pampa argentins au travail auprès des suisses Vevey et Hürlimann.

Et trois attelages de chevaux sont attendus. Entre deux labours, ils emmèneront les plus curieux dans des chars à bancs tandis que les enfants profiteront de promenades en poney gratuites et de petits animaux à caresser. Les festivités se déroulant tout au long de la journée, une cantine sera installée sous le hangar de la Belle-Ferme.

L'association a investi cinq mille francs dans la fête. «Nous sommes un peu dans le flou. Si 300 personnes viennent, nous serons contents.» Pierre Schütz songe à organiser cette jour-



Pierre Schütz, Denis Plumettaz et Jacques Duruz (de g. à dr.) se sont pris de passion pour les tracteurs anciens. Alain Wicht

née depuis longtemps. C'est grâce à la collaboration de quarante bénévoles et de la ville, qui met à disposition la Belle-Ferme, ainsi que d'un voisin, qui prête un terrain adjacent, que la manifestation se concrétise. Et se renouvelera peut-être!

## Nostalgie et moteurs

Si les vieilles voitures ont la cote, il est peu commun de tomber sur des amoureux de tracteurs anciens. Comment s'éprend-on de ces drôles de carrosses? Beaucoup de passionnés viennent du monde agricole.

Pierre Schütz, par exemple, a grandi dans une ferme avant de devenir chauffeur poids lourd. Une passion sentimentale, donc: «C'était pas rien, quand on était petits, de pouvoir monter sur le tracteur!» se remémore l'organisateur en souriant.

Ces engins valent quelques milliers de francs, mais leur restauration fait grimper les enchères: tout le plaisir est là. Une année entière est parfois nécessaire pour remettre en état le dernier achat: réseaux internationaux, fonds de garage, internet, rassemblements, tous les moyens sont

**«C'était pas rien de pouvoir monter sur le tracteur!»**

Pierre Schütz

déployés pour trouver des pièces de remplacement.

Certains amateurs n'ont qu'un tracteur, d'autres en choisissent une dizaine, mais tous y sont très attachés. Denis Plumettaz, membre des Amis de la Saint-Martin, taille ses haies avec un petit modèle pensé pour son patronyme approchant. Pierre Schütz, lui, a acheté un engin de la marque Fordson qui ressemble fort à celui de ses parents. Et pour cause, lui a dit son frère: il s'agit du même! «Il y a plein de vieux modèles cachés dans des

granges», souligne rêveusement Denis Plumettaz.

Les mordus ne les y récupèrent pas pour ensuite les laisser dormir au garage. «Je ne passe pas une semaine sans aller voir mes tracteurs», sourit Pierre Schütz. Lui part même en promenade régulièrement. Pas très vite, «mais on va quand même loin!» Parfois même jusqu'au bord du lac Léman, pour rencontrer d'autres férus de mécanique. Pourtant, ces bécasses sans direction assistée ne sont pas faciles à conduire. «Une passion, on l'a, on meurt avec. Je ne ferais bien que ça!» »

PUBLICITÉ

Toutes nos félicitations!



Le 7 août 2019, Monsieur Crettenand Conrad fête ses **40 ans** d'activité chez Micarna SA.

Pour ce grand événement, nous le remercions sincèrement. Sa loyauté ainsi que son dévouement contribuent année après année au succès de notre entreprise. Nous lui adressons tous nos vœux de bonheur et succès, tant dans sa vie privée que dans son activité professionnelle.

Au nom de tous les collaborateurs  
La direction



Micarna SA  
CH-1784 Courtepin  
www.micarna.ch

## Signatures requises récoltées

**Cheyres-Châbles** » L'initiative communale contre la décharge prévue par le groupe vaudois Orllati aux Granges-de-Cheyres a abouti. Rappelons que même si le Conseil communal de Cheyres-Châbles a décidé de renoncer à soutenir le projet, le comité d'initiative a maintenu sa démarche jusqu'à ce que les citoyens connaissent la validité de la convention signée entre les autorités communales et Orllati.

**Le comité d'initiative** devait réunir au minimum 168 paraphes d'ici à lundi prochain. «Nous continuons notre récolte. De mon côté, j'ai déjà réuni 200 signatures. Nous allons toutes les remettre lundi à la commune», annonce José Monney, membre du comité. Lorsque les paraphes seront contrôlés, ce sera au Conseil communal d'examiner la recevabilité de l'initiative. En cas de désaccord, le préfet de la Broye devra statuer. » **DELPHINE FRANCEY**

## Le propriétaire fait recours

**Estavayer-le-Lac** » La société propriétaire de l'Hôtel du Lac a déposé un recours auprès de la Préfecture de la Broye contre la décision de la commune de ne pas mettre à l'enquête son projet de rénovation du bâtiment.

La société anonyme Hôtel du Lac et Restaurant du Débarcadère, propriétaire de l'établissement du même nom à Estavayer-le-Lac, vient de déposer un recours auprès de la Préfecture de la Broye, a appris *La Liberté*. Elle conteste la décision du Conseil communal d'Estavayer, qui a refusé de mettre à l'enquête son projet de rénovation du bâtiment.

Rappelons que la commune, propriétaire du terrain, est en bisbille avec la société et a résilié en 2017 le droit de superficie qui la lie avec le propriétaire du bâtiment. Une procédure juridique est en cours concernant cette résiliation. Dans ce contexte, Estavayer estime que la confiance

est rompue et que le dépôt du projet de rénovation est inopportun. Les autorités communales soutiennent de leur côté le projet d'un nouvel hôtel financé par la société immobilière Anura SA, représentée par l'homme d'affaires fribourgeois Damien Pillier.

Contactée, la société propriétaire du bâtiment indique que ses arguments visent à défendre ses droits légaux. «Il s'agit d'une position arbitraire et abusive de la commune qui revêt, ici, une double casquette», répond-elle par écrit.

**Quant au Conseil** communal d'Estavayer, il vient d'être informé, par le biais de son avocat, que la société conteste sa décision. Il n'a pas encore pris connaissance des arguments formulés, indique le vice-syndic Eric Chassot. Concernant la suite de la procédure, le préfet de la Broye, Nicolas Kilchoer, devra statuer sur le recours. Sa décision pourra être contestée auprès du Tribunal cantonal. » **DELPHINE FRANCEY**

## Il avait tagué le poste de police

**Flamatt** » Il avait salué à sa manière l'ouverture du nouveau poste de police de Flamatt en 2017. Le 1<sup>er</sup> novembre vers 3 h du matin, un homme de 22 ans avait fait exploser un pétard dans la boîte aux lettres et souillé l'entrée du local avec de la terre et du fumier. L'individu, domicilié dans la région, avait de la suite dans les idées: dans la nuit du 26 au 27 juillet, moins d'un mois après l'emménagement des policiers, il avait déjà barbouillé la vitrine du poste (une ancienne quincaillerie) de tags hostiles aux forces de l'ordre. Il a causé pour 500 francs de dégâts.

**Le reconnaissant** coupable de dommages à la propriété, le Ministère public fribourgeois a infligé au jeune homme – qu'il avait déjà condamné en 2016 pour infraction à la loi sur les stupéfiants – une peine de 10 jours-amende à 30 francs avec sursis pendant 2 ans, assortie de 300 francs d'amende ferme. »

MARC-ROLAND ZOELLIG